

Homélie du 17^e dimanche ordinaire de l'année C.

C'est parce que Jésus était en prière que les disciples lui demandent : apprends-nous à prier. Luc souligne très souvent que Jésus se retire à l'écart pour prier, ou qu'il prie à des moments importants de sa mission.

Il est témoin (d'une relation mystérieuse au Père) et devient maître.

Frères et sœurs, nos contemporains attendent, espèrent des témoins de cette présence et des guides sur les chemins du cœur.

Quand Jésus apprend à prier, il donne des mots, mais par ces mots il invite à une attitude de fond. D'ailleurs, dans cet évangile, les mots de la prière sont brefs, plus que chez Matthieu. Mais Luc ajoute des petits commentaires qui invitent à la persévérance et à la confiance. Bref, Jésus nous dit : priez le Père ! Priez le père en sachant qui Il est. Priez le père pour savoir qui il est, pour entrer dans son intimité et sa vie. Jésus est d'abord un priant. Un chrétien est d'abord un priant. Je le vois en accompagnant des personnes qui ont fait l'école d'oraison, (de prière silencieuse). Ces personnes parviennent peu à peu à donner à la prière une place significative dans leur vie, et leur relation à Dieu s'approfondit, la relation à eux-mêmes s'ajuste, et leur vie trouve peu à peu une unité et une simplicité nouvelle. Elles vivent sous le regard du Père, elles vivent plus profondément leur vie comme un don permanent du Père. Elles deviennent plus chrétiennes en suivant Jésus dans sa prière.

J'ai pris conscience en méditant ce texte que Jésus est un laïc. Lui qui deviendra le grand prêtre, le seul vrai prêtre et le prêtre éternel, il a une prière de laïc. C'est évident, mais encore faut-il s'en rendre compte. Jésus monte au Temple quand c'est le moment, va à la synagogue avec ses disciples comme tout croyant, mais il fait peu de commentaires à ses disciples sur le culte et la liturgie, juste pour leur redonner leur vrai sens sous le regard du Père.

Pourtant, Jésus s'appuie sur la liturgie juive, et plus encore les Ecritures, nous invitant à retrouver les racines juives de sa prière et de notre prière. Chacun des mots qu'il utilise porte le poids de la révélation progressive de Dieu à son peuple. Cela souligne le fait que quand Dieu se révèle c'est pour entrer en relation avec son peuple, c'est pour ouvrir l'homme à une attitude de prière. On retrouve presque tous les mots que Jésus utilise dans les prières quotidiennes du temps de Jésus : le Qaddish et les « Schemoné Esré », les 8 bénédictions.

Voilà donc Jésus qui dévoile à ses disciples que nous sommes le trésor de sa prière. Les mots de sa prière et les attitudes qu'elle engage. Jésus nous donne ici le modèle à toute prière chrétienne. Le modèle de toute prière chrétienne ? Et on le rabâche, et on le dit machinalement, alors que chaque mot porte, chaque mot récité par Jésus, chaque mot choisi par Jésus pour nous transmettre le secret de sa relation à Dieu, à son Père et notre Père.

Oui, le Notre Père est une école de prière.

En fait, la pédagogie de Jésus est proche de l'apprentissage d'une langue : cela nous demande un petit effort quotidien et régulier ? Répétant, reprenant inlassablement ces bases, nous sommes peu à

peu imprégnés, et mine de rien nous savons parler la langue. Et bien, si nous suivons la méthode de Jésus, grâce au notre Père, nous apprenons à parler la langue de Dieu. Nous devenons citoyens de cette terre nouvelle qu'on appelle le Royaume, nous sommes naturalisés, intégrés dans cette vie nouvelle.

Ne passons pas trop vite sur le Notre Père et ses paroles simples. Il est notre boussole pour la prière, il est notre dictionnaire pour la vie de foi. Reprenons les mots inusables qui nous portent, creusons ceux qui nous résistent, lentement, patiemment, fidèlement, avec confiance, comme on apprend une langue.

Vous l'avez vu, les formulations de Luc sont plus courtes que celles de Mathieu que nous récitons dans la liturgie. Mais le contenu est le même.

Finalement, un seul mot suffirait, le premier. C'est le cœur de l'enseignement et de la vie de Jésus : le mot PERE !

La révélation chrétienne est la révélation du visage paternel de Dieu. Il m'est arrivé à certaines périodes de vivre ma prière avec ce seul mot : Père, et de le laisser résonner, me laisser surprendre par cette réalité, le savourer : Père.

Oui, toute la mission et toute la vie de Jésus, tout l'évangile ont pour visée de révéler qui est vraiment Dieu, un Père dont l'amour dépasse tout ce qu'on peut imaginer, un Père qui a avec nous une relation aussi intime qu'il a avec Jésus son Fils unique et bien aimé, un Père qui veut faire l'unité de sa famille humaine.

Luc nous dit qu'à ceux qui le lui demandent, Dieu donne son Esprit, l'Esprit de Jésus, l'Esprit qui prie en nous et qui nous donne peu à peu de savoir par expérience ce que veut dire Dieu Père. Voilà la prière. « As-tu fait ta prière ? » On ne fait pas sa prière, c'est Dieu qui la fait, qui prie en nous. Non, on ne fait pas sa prière, on se rend disponible à l'Esprit, simplement en disant humblement et avec confiance ces mots auxquels toute prière puise et aboutit : Père. Puisque toute vie est de Dieu et pour Dieu. Le Notre Père nous situe d'emblée dans une relation filiale envers Dieu.

Luc ne dit pas « Notre Père ». Dire « notre Père » est bon et nous ouvre à la communauté des croyants. Mais dire « notre » peut contenir une certaine appropriation. Et si c'est le nôtre, ça pourrait ne pas être celui des autres. Luc qui a une visée universaliste signifie par là le nom de Dieu : dire Dieu et dire Père, c'est la même chose. Dieu n'est pas le Dieu seulement de ceux qui le reconnaissent, mais de tous les humains. Et dire Père, c'est entrer dans l'universalité du genre humain intégralement sauvé par le Christ. Quand nous prions le Notre Père, cette ouverture s'inscrit en nous.

Nous le voyons, la prière de Jésus nous éduque à sortir de nous-mêmes, à nous décentrer. Elle éduque notre désir.

Elle est faite de demandes : apparemment, parler la langue de Dieu c'est savoir demander.

Et Jésus nous dit, allez-y ! Demandez ! Frappez, cherchez ! Exemple d'Abraham : Dieu s'ajuste à nous.

La prière de demande est plus que permise, elle est demandée : c'est elle qui nous éduque. Parce que demander, c'est choisir de dépendre d'un autre, de ne pas être autosuffisant. Et ça on n'aime pas dans un monde où la liberté a été confondue avec l'autonomie et l'indépendance absolue. Demander et recevoir nous éduque à l'humilité et de la confiance, à une dépendance confiante et amoureuse devant celui qui est source de tout.

Demander en laissant progressivement nos demandes se convertir à la lumière du Notre Père. Car Jésus nous invite à connaître et à reconnaître les demandes qui conduisent à la vie et au bonheur. Il nous propose deux séries :

D'abord en nous centrant sur cette relation essentielle à Dieu, et de plus en plus sur lui, sur sa personne plus que sur ses dons, par amour, un amour qui se purifie dans la gratuité de la prière :

« Que ton nom soit sanctifié ». Que les hommes te connaissent et découvrent l'ampleur de ta bonté et de ta miséricorde. « Fais-toi connaître comme Dieu » comme le saint, comme l'Au-delà de tout.

« Que ton Règne vienne » Ton Règne, pas nos petits pouvoirs. Ton Règne, le Royaume tel que tu le rêves, avec nous comme acteurs.

Et puis 3 réalités concrètes : le pain, le pardon et la force contre la tentation.

- désirer que chacun – nous et tous les autres - ait du pain (pain matériel et pain spirituel : partage, échange, ...), et nous comporter en fonction,
- Pardonner et être pardonnés. Pardonner pour nous ouvrir à la vérité du pardon de Dieu, pour bien signifier aussi que nous avons nous-mêmes été pardonnés, graciés, gratuitement, alors.... Pour que la paix – la grande paix messianique -soit possible.
- « Ne nous soumet pas à la tentation». Traduction contesté et contestable car on pourrait croire que Dieu nous soumet, nous met à l'épreuve. Mais saint Jacques écrit : « Que nul, quand il est tenté, ne dise : « Ma tentation vient de Dieu », car Dieu ne peut être tenté de faire le mal, et ne tente personne. Chacun est tenté par sa propre convoitise qui l'entraîne et le séduit » Jacques 1,13. Seigneur, aide-nous à garder le cap de nos vies, menés par l'Esprit qui prie en nous, et qui à chaque instant, « est maître en nous », nous inspire un comportement toujours renouvelé de fils et de frères.

Frère Eric